

pire après ce précieux écriu où se trouveront rassemblées toutes les perles séraphiques. On sera fier de posséder cette histoire de la famille, ornée des portraits des aïeux, nous redisant leur gloire, nous retraçant leur vertu.

Oui, à n'en pas douter, tout enfant de S. François sera maintenant dans l'impatience et attendant ce livre qui sera son trésor. Ah cruel ! Pour les avoir tirés d'une incertitude, je les jette dans une attente qui sera plus terrible encore. Nos désirs sont insatiables, on connaît et maintenant on aime, on veut avoir ! Peut-être quelqu'un se demandera-t-il quel sera le prix de cette belle œuvre ? Ah ! si le papier, si l'impression, si les gravures ne coûtaient rien, comme on répandrait cette charmante prime, comme volontiers on la donnerait à tout le monde ! Mais... mais, malgré tout cela, la *Revue* va dépenser ses petites économies pour donner à chacun de ses fidèles abonnés la splendide et délicieuse prime : "NOS SAINTS" ornée de plus de 170 phototypies et composée de plus de 350 pages ! Chaque Tertiaire possèdera désormais la vie de ses frères ses protecteurs et ses modèles.

—————:o:—————

## Explication du Cérémonial du Tiers-Ordre VÊTURE (Suite)

**Q**UI sollicitent ils donc si humblement ? — L'habit de la pénitence ! Certains mondains rient à cette demande. N'est-il pas vrai qu'aux yeux du monde elle semble provenir d'un esprit bien étroit, d'une intelligence qui ne connaît pas le savoir vivre. Il faut bien jouir de la vie, il faut bien goûter à toutes les douceurs que Dieu a répandues sur cette terre. Telles sont les maximes du monde et, à son avis, les païens n'avaient pas tort de dire : "Auj. rd'hui mangeons, buvons, dansons, couronnons-nous de fleurs, réjouissons nous, demain nous mourrons." Quoi ! chez vous aussi l'on meurt ! Cette seule pensée a suffi pour faire mépriser la grande Rome païenne à un visiteur philosophe. Comme on l'invitait à y séjourner, il se contenta de répondre : "Je me garderai bien de rester ici, je viens d'y apercevoir des cimetières."

Pauvres mondains, et vous aussi vous devez vous attendre à mourir : vous vous hâtez de voler à la mort le peu de temps qu'elle vous laisse et sans vous en rendre compte vous précipitez même son arrivée par vos extravagances et vos débauches.